
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Stimuler le changement local pour l'adoption de l'acceptation universelle (UA) au niveau mondial

Mardi 20 septembre 2022 – 13h15 à 14h30 KUL

SARMAD HUSSAIN : Bonjour, bienvenue. Avant de commencer, nous allons faire quelques tests de son. Maria, merci de bien vouloir vous mettre en mode test pour faire un test de son.

MARIA KOLESNIKOVA : Bonjour, est-ce que je peux tester mon son s'il vous plaît ?
Bonjour, je m'appelle Maria Kalashnikov et je vais parler aujourd'hui pendant cette session. Je teste mon son pour vérifier que les fournisseurs du service technique puissent m'entendre clairement.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Votre son est de bonne qualité, merci beaucoup.

SARMAD HUSSAIN : Nous sommes prêts à commencer. Merci de commencer l'enregistrement.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Merci à toutes et à tous d'être ici avec nous concernant la conduite du changement au niveau local pour l'acceptation universelle au niveau mondial. Cette session est coordonnée par un panel du groupe directeur sur l'acceptation universelle, l'USAG, notamment son président le docteur Ajay Data. Je vais d'ailleurs lui donner la parole pour qu'il conduise cette séance.

AJAY DATA :

Merci beaucoup, Sarmad.

Bonjour bon, après-midi et bonsoir. Avant de commencer, si les personnes qui sont assises à l'arrière souhaitent s'asseoir à la table, vous êtes les bienvenus, il y a de nombreuses places qui sont inoccupées. Donc, n'hésitez pas. Merci beaucoup d'être là.

Cette session s'intéresse à l'adoption du changement concernant l'acceptation universelle à travers des initiatives locales. Nous avons différents intervenants aujourd'hui et nous allons écouter ce qui se passe au niveau mondial à travers des initiatives locales.

Voilà la vue d'ensemble du programme. Je vais vous parler un petit moment de l'acceptation universelle et de quoi il en retourne, des différents défis auxquels nous faisons face en matière d'acceptation universelle, ensuite, des possibles solutions pour le déploiement de technologies qui soient préparées pour l'acceptation universelle au niveau local. Nous écouterons ensuite le public, les participants à distance s'il y a

des questions et surtout, des solutions pour nous assurer d'être toujours plus efficace dans ce domaine de l'acceptation universelle.

L'acceptation universelle, c'est très simple : c'est l'idée que tous les noms de domaine et que toutes les adresses e-mail puissent fonctionner sur toutes les applications. Vous le savez tous, c'est très simple. Cependant, cela n'est pas exempt de certains problèmes. L'idée est de donner des choix aux consommateurs, de renforcer la concurrence et de fournir un accès plus vaste aux utilisateurs finaux.

Sur cette image, vous avez une vue d'ensemble de l'acceptation universelle. Toutes les adresses e-mail et tous les noms de domaine doivent être compatibles et acceptés. Voici quelques exemples à l'écran, les nouveaux noms de domaine courts de premier niveau ASCII, très traditionnellement .com, .net, .org. Aujourd'hui, il y a .sky, .sbi, etc., des noms de domaine à trois caractères qui sont les nouveaux noms de domaine de premier niveau courts. Il y a également les nouveaux noms de domaine longs de premier niveau ASCII, tel que .engineering. Il y a des exemples de nouveaux noms de domaines qui sont en train d'entrer en vigueur.

La troisième catégorie, ce sont les noms de domaines qui sont caractérisés par des caractères non ASCII. Il peut y avoir parfois un mélange entre des caractères ASCII et non ASCII.

Ce sont là les domaines qui ont des problèmes d'acceptation. Ces noms de domaine peuvent également avoir en parallèle des adresses e-mail qui auront peut-être des noms de domaine longs, par exemple .istanbul. Ces adresses e-mail pourraient avoir des noms de domaine de premier niveau comptant jusqu'à 64 caractères. Ceci est une évolution qui est en train de se développer.

Il y a également des caractères spéciaux de temps en temps dans ces adresses e-mail, comme les exemples ici à l'écran marc@société.org où il n'y a pas que des caractères ASCII. Même si ces « é » ressemblent à des caractères ASCII, ce ne sont pas des caractères ASCII.

Il y a également les caractères unicode@exemple.com, mais les caractères à gauche ne sont pas des caractères ASCII. Il y a également des e-mails unicode@IDN en hindi, par exemple ici à l'écran. Il n'y a aucun caractère ASCII, ni dans le nom de domaine, ni dans le nom de domaine de premier niveau. Cependant, ce sont des adresses e-mail Unicode.

Et il y a un autre exemple qui rend le nom de domaine IDN encore plus complexe, c'est le cas des scripts qui vont de droite à gauche. C'est le cas de celui que vous voyez à l'écran, un script arabe qui doit être lu de droite à gauche.

L'acceptation universelle et son groupe directeur travaillent autour de cinq piliers pour que les applications soient préparées à l'acceptation universelle. Vous les voyez à l'écran : accepter, valider, traiter, stocker et afficher.

Prenons un exemple. D'abord, mon adresse e-mail doit être acceptée. Elle est en hindi, c'est donc une question d'acceptation par un site Internet. Ensuite, il doit y avoir une phase de validation. Ensuite, le traitement : le traitement peut être effectif en fonction des besoins. Ensuite, si cela rentre sur une base de données, il faut le stocker et enfin, l'afficher. Une application qui souhaite être préparée à l'acceptation universelle peut suivre ces cinq étapes, sans quoi nous avons un problème à régler.

Quelques éléments historiques concernant le groupe directeur sur l'acceptation universelle. Il a été créé en 2015 et il a été chargé de mener à bien des activités qui font une promotion effective de l'acceptation universelle de tous les noms de domaine et de toutes les adresses e-mail. Ses objectifs principaux sont, bien sûr, de sensibiliser autour de ce problème, sensibiliser aussi sur l'opportunité.

Il faut également développer une série de documents pour pouvoir accompagner les développeurs afin de leur permettre de préparer leur système à l'acceptation universelle. Nous fournissons dans ce cas-là des outils de technologie, des normes.

En troisième lieu, ce groupe doit également encourager les entreprises et les gouvernements à demander à leurs développeurs de fournir des solutions qui soient préparées à l'acceptation universelle pour le bénéfice des utilisateurs finaux.

Et bien sûr, si nous ne mesurons pas – et c'est la dernière activité de ce groupe – les progrès en matière de préparation à l'acceptation universelle, nous ne faisons rien de valable. Merci. L'image suivante.

Voilà différents groupes de travail qui travaillent sous la houlette du groupe directeur sur l'acceptation universelle. Il y a le groupe de travail sur la technologie qui travaille sur les questions de remédiation sur les normes, la programmation des langues, les outils et le développement de plateformes. Il y a également le groupe de travail sur l'internationalisation des adresses e-mail qui travaille sur les serveurs e-mail. Et leur travail, c'est de créer des normes qui permettent aux serveurs e-mail de se préparer à l'acceptation universelle.

Ensuite, il y a le groupe de travail des mesures, qui identifie les différentes lacunes en matière d'acceptation universelle et les outils et les technologies pour y remédier. L'idée, c'est d'adopter toutes ces solutions et ces technologies.

Le groupe de travail sur les communications diffuse les messages à toutes les parties prenantes et leur explique ce qui est

nécessaire pour l'acceptation universelle dans leur logiciel, que ce soit des développeurs, des utilisateurs, peu importe ; l'idée est de leur envoyer les communications nécessaires pour leur permettre de s'adapter.

Ensuite, le groupe de travail sur les initiatives locales, c'est un chapitre très important du travail de l'UASG. Dans ce groupe, des volontaires s'impliquent dans le développement de l'acceptation universelle au niveau local dans leur région. Toutes les initiatives locales ainsi que ce groupe de travail et les participants entre eux échangent des connaissances par rapport à ce qui est fait dans leur propre région, afin de voir que ce qui est le plus adapté pour ces régions respectivement.

Et en dernier lieu, les ambassadeurs de l'acceptation universelle. Nous nommons des ambassadeurs, ils se forment et ils ont ensuite un travail de communication et de prise de contact avec différentes autorités au niveau national et régional. La suivante, s'il vous plaît.

Voici nos différents secteurs de travail et de concentration. La collaboration, évidemment, puisque ces efforts doivent être fournis par nous tous. Les dirigeants de l'UASG et les présidents des groupes de travail ne peuvent pas tout faire tout seul. Nous avons besoin d'une collaboration. Si mon serveur e-mail est adapté à l'acceptation universelle mais que le vôtre ne l'est pas, cela ne sert à rien. Si mon serveur est adapté aux IDN mais que ce

n'est pas le cas du vôtre, encore une fois, cela ne fonctionne pas. La collaboration est donc essentielle pour nous assurer que tout le monde adopte l'acceptation universelle.

Ensuite, la remédiation dans le domaine de la technologie. Ici, l'idée est d'identifier les différentes lacunes pour y apporter des solutions. Si une librairie spécifique, par exemple, n'est pas adaptée à l'acceptation universelle, l'idée est de pouvoir adapter cette librairie pour que la communauté y ait accès.

Il y a également le domaine de travail des gouvernements. Nous nous intéressons au travail réalisé par les gouvernements afin d'adopter l'acceptation universelle, en particulier dans les marchés publics. Ceci est indispensable, c'est un besoin pour chacun et c'est un facteur déterminant qui permet à chacun de pouvoir présenter leurs offres dans des logiciels qui soient adaptés, qui soient conformes à l'acceptation universelle. Et bien entendu, ceci est intéressant également pour les développeurs. Par exemple, un développeur Java disposant de connaissances en matière d'acceptation universelle aura un avantage sur un développeur Java qui n'en a pas.

En quatrième lieu, le secteur universitaire. Nous travaillons avec des professeurs, avec des étudiants et nous essayons de fournir des contenus pédagogiques permettant de former les personnes à l'acceptation universelle. La diapositive suivante, s'il vous plaît.

Nabil, je vais maintenant vous donner la parole pour que vous nous parliez du travail dans le secteur universitaire.

NABIL BENAMAR :

Merci beaucoup, Ajay, pour cette excellente présentation.

Permettez-moi maintenant de vous parler de ce que nous avons fait jusqu'à maintenant dans le secteur universitaire, qui est une nouvelle tâche que nous venons d'entamer dans le groupe de travail sur les mesures.

Dans le groupe de travail sur les mesures, nous avons testé différentes applications et leur préparation à l'acceptation universelle. Et aujourd'hui, nous nous attachons à la préparation de contenu pédagogique et de cours qui permettent de former sur l'acceptation universelle. Cela s'adresse principalement aux programmes universitaires d'ordre technique qui, malheureusement à l'heure actuelle, ne contiennent que très peu des aspects liés à l'acceptation universelle et à l'internationalisation des noms de domaine.

Aujourd'hui, si l'on s'adresse à un étudiant universitaire moyen de l'un de ces programmes, vous verrez qu'il ne connaîtra probablement pas de quoi il retourne en matière d'acceptation universelle ou d'internationalisation des noms de domaine. C'est le cas par exemple dans les programmes d'ingénierie électrique ou informatique, les sciences informatiques, les réseaux

informatiques, l'ingénierie de logiciels ou les systèmes d'information et les technologies. Tous ces programmes universitaires ont en général beaucoup de contenus qui peuvent parfois toucher quelque peu à des aspects liés à l'acceptation universelle. Mais pour la plupart, les étudiants ne connaissent pas cette question.

Nous devons donc nous préparer à fournir des contenus pédagogiques permettant de sensibiliser les étudiants à ces questions et surtout, pour couvrir ce sujet important dans les programmes universitaires et surtout les inclure dans les différents cursus. L'idée est de permettre aux étudiants de continuer à développer et à déployer des logiciels qui soient adaptés à l'acceptation universelle, puisque ce n'est pas le cas aujourd'hui. S'ils n'ont pas conscience de cela, ils vont continuer à développer des logiciels qui ne sont pas adaptés, et ceci devrait être inclus par défaut.

Pour avoir un impact durable sur l'adoption de l'AU au niveau mondial, nous avons prévu trois phases. Tout d'abord, nous devons identifier les sujets et les modules qui couvrent les matières liées à l'UA, l'internalisation avec l'Unicode, les IDN, l'EAI, l'utilisation des outils DNS pour les IDN. Il y a aussi le programme d'adresses électroniques internationalisées, l'utilisation des outils DNS pour les IDN, il y a aussi des programmes Unicode, des collectes de données, des services de

réseautage, des réseaux et des configurations des opérateurs de service. Il y a là donc un défi pour nous de sélectionner les documents liés aux plateformes mobiles et, bien sûr, les plateformes de bureau.

Jusqu'à présent, dans notre groupe de travail, nous nous sommes concentrés sur les deux systèmes sur les deux plateformes afin de tester tout cela sur les deux plateformes. On devrait pouvoir faire la même chose lorsqu'il s'agit du curriculum pour mettre en œuvre et tester différents éléments sur différentes plateformes.

Ensuite, en deuxième étape, il nous faut élaborer des supports de cours pertinents pour l'UA pour pouvoir aider les universitaires et les praticiens à élaborer des contenus de cours qui soient également prêts à utiliser et diversifiés sur le plan linguistique. En fait, nous devons nous préparer avec des contenus pertinents qui vont couvrir les thématiques liées à l'UA, des informations nécessaires qui devraient être en différentes langues différentes, pas seulement en anglais. Nous avons des cours qui sont offerts en différentes langues à travers le monde : en anglais, en français, en espagnol, etc., encore une fois, pas seulement en anglais.

Le troisième et dernier point, il s'agit de la sensibilisation du milieu universitaire pour les former à ce matériel. On peut commencer par faire des programmes de formation pour former les formateurs. Nous pouvons avoir des ateliers en présentiels

avec tous ces membres académiques, dans le milieu universitaire du moins. Et nous pouvons travailler sur ce curriculum et cela pourra aider.

Tout d'abord, nous voulons travailler avec quelques programmes liés à l'informatique pour tester les modules et finaliser le matériel. Ceci devrait être une étape importante pour tester ces matériels, à savoir si tout est adéquat. Durant ces ateliers, les programmes devraient être testés et modifiés si besoin. Nous voulons travailler sur les programmes afin qu'ils utilisent les informations liées à l'UA et que ce matériel soit prêt avec toutes les informations liées à l'UA. Nous essayons de nous coordonner avec les universités à travers le monde, à savoir si elles pourraient être capables de mettre en œuvre tous ces éléments.

Merci.

AJAY DATA :

Merci à vous, Nabil, pour votre présentation et pour nous avoir proposé tous ces éléments d'information sur ce qui se passe dans le monde universitaire pour que tout le monde soit prêt à l'UA.

Tout d'abord, nous avons une question de Sávyo.

SÁVYO MORAIS :

Bon après-midi à tous. Je suis Sávyo Morais, je viens du Brésil, je fais partie du programme des boursiers. Cela fait un peu plus

longtemps que je participe à la communauté de l'acceptation universelle puisque j'étais NextGen en 2018. Je parle par mon expertise dans l'éducation.

Le concept des réseaux, des adresses électroniques, cette thématique est importante et j'appuie sur l'importance de cela dans mes classes. J'enseigne cette importance dans mes cours et j'en parle pour clarifier le fait que les adresses électroniques et les noms de domaine avaient été développés au tout début pour fonctionner avec l'ASCII.

Mes étudiants ont bien compris tout cela. Souvent, ils m'en parlent et ils me font comprendre que les défis auxquels ils font face dans le cadre de leur travail de collègue... Ils connaissent l'importance de l'UA dans leur vie journalière. Mais les entreprises ont des problèmes à faire face aux éléments liés à l'acceptation universelle.

Ce que je voulais dire, c'est qu'il ne s'agit pas seulement de changer le curriculum officiel au sein de l'université du milieu universitaire, ce n'est pas forcément nécessaire, mais il faut que les enseignants soient au courant. C'est très facile d'adapter les classes et de parler de l'acceptation universelle de manière générale.

NABIL BENAMAR : Merci pour vos commentaires, pour vos contributions et votre expérience. Envoyez-nous un courriel pour que vous puissiez peut-être faire partie du groupe de travail pertinent.

AJAY DATA : Y a-t-il d'autres questions? Olévié, vous voulez prendre la parole ?

OLÉVIÉ KOUAMI : Je vais parler en français.

Je voudrais partager avec vous la petite expérience que j'ai eue avec l'ICANN personnellement, qui n'est pas encore prête pour l'acceptation universelle. Juste en venant pour ce voyage, en remplissant le formulaire de voyage en tant que *fellow*, je me suis rendu compte que les caractères de mon nom n'étaient pas acceptés et qu'il fallait toujours écrit en ASCII. Je trouve un peu regrettable qu'au sein de l'ICANN, on soit toujours en train de parler de l'acceptation universelle depuis quelques années et que l'ICANN ne soit pas encore prête. Qu'est-ce que l'ICANN fait, alors ?

Merci.

NABIL BENAMAR : C'est un bon commentaire de la part d'un boursier. Quel était votre script ?

OLÉVIÉ KOUAMI : « i », comme cela.

NABIL BENAMAR : Vous voulez dire qu'en français, c'est en ASCII, c'est le script latin mais avec des accents. C'est quelque chose sur lequel nous travaillons en ce moment. Ce n'est pas si compliqué que cela, du moins pas aussi compliqué puisque c'est du script latin. Mais c'est vrai que beaucoup de plateformes ne sont pas prêtes. Nous sensibilisons sur le sujet et nous-mêmes disons « Internet pour tous » et que tous les scripts devraient être acceptés de part égale à travers les services Web et les adresses courriel. Il nous a parlé de son expérience lorsqu'il remplissait les formulaires de l'ICANN en venant ici et il nous disait qu'il avait eu des problèmes entrant ses données puisqu'en français, du moins dans son nom, il y a des accents et le système de la plateforme de l'ICANN n'acceptait pas ces accents.

YAOVI ATOHOUN : Je n'ai pas mon ordinateur, je ne peux pas lever la main sur Zoom, mais j'ai besoin d'un point de clarification de sa part.

Vous n'arrivez pas à taper le caractère... Désolé, je m'appelle Yaovi de l'équipe GSE. Je parle français.

Je veux savoir s'il ne peut pas taper sur son clavier ces voyelles avec ces accents. Je ne sais pas si c'est le cas ou s'il utilise une adresse e-mail avec des caractères différents. On a besoin qu'il clarifie son problème.

OLÉVIÉ KOUAMI :

En remplissant le formulaire [inaudible], voulant taper mon prénom qui contient des accents aigus, j'ai eu une réponse de l'application qui me disait que ce caractère ne passe pas. Pourtant, c'est sur la plateforme de l'ICANN. Le « é » n'est pas reconnu, le « ï » n'est pas reconnu non plus par l'application, donc il répond que ça ne passe pas. Il faut retaper, donc, en caractères ASCII pour que ça passe.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Tout simplement enlever les accents, c'est ça.

OLÉVIÉ KOUAMI :

Voilà, il faut enlever les accents.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ce qui n'est pas une solution, en fait.

OLÉVIÉ KOUAMI : Parce que finalement, le nom est mal prononcé. Ce n'est pas la même chose.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ce n'est pas une histoire d'adresses électroniques, mais c'est votre nom, le nom d'utilisateur, parce que ce nom-là a des accents. Ceci n'a rien à voir avec l'ICANN.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Nous avons eu la clarification. Il ne parle pas de l'adresse électronique seulement, mais il parle de l'écriture avec les accents.

AJAY DATA : En fait, il ne pouvait pas taper son nom sur la plateforme ICANN. C'est cela ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : On va faire un suivi avec lui pour mieux comprendre quel est son problème.

AJAY DATA : A-t-on des questions ? On pourrait peut-être répondre à ces questions à la fin de cette séance. On va donc continuer avec la présentation.

Nous allons parler avec l'ambassadeur Abdalmonem.

ABDALMONEM GALILA : Je viens de commencer comme ambassadeur. Je voudrais parler tout d'abord de ce qui a été dit, la sensibilisation sur les IDN et l'EAI pour toutes les applications, tous les systèmes connectés en ligne.

Ce que je voulais dire, si on utilise le scanner par exemple, on scanne le document pour l'envoyer à l'adresse électronique, si le scanner ne peut pas assimiler l'adresse, cela devient un problème. L'acceptation universelle se préoccupe de tout cela, engendre tout cela.

Pour moi, en tant qu'ambassadeur, j'utilise ces informations pour faire la promotion de mon travail. Je suis le directeur des ambassadeurs de ce programme. L'objectif derrière cela, c'est la sensibilisation au niveau régional et national pour mettre en place des activités techniques, des événements techniques, pour parler justement de l'acceptation universelle, parler du concept des IDN, etc.

Nous avons dans ce programme 12 ambassadeurs qui couvrent 150 pays. En même temps, nous avons 90 % de la population qui ne parlent pas l'anglais en tant que langue maternelle. Nous avons 12 ambassadeurs pour sept pays. En même temps, nous avons plus de 7 000 en ligne. Notre avons beaucoup de tâches.

Nous avons là certains défis. Certains de ces défis nous donnent des opportunités. Par exemple, certains de ces défis sont convertis comme des opportunités pour nous. Les ambassadeurs ont des rôles qui ont des pous et des contres.

Pendant un moment, on ne pouvait pas se voir en présentiel, on ne pouvait pas faire des ateliers en présentiel, on ne pouvait pas livrer ce message d'une façon adéquate. Il fallait progresser et avec la COVID-19, vous savez, il y avait beaucoup d'étudiants par exemple qui n'allaient pas l'université, qui n'allaient pas à l'école. Ces jeunes étudiants qui ne pouvaient pas parler l'anglais à la maison et seulement leur langue maternelle, leur langue locale, ils ne pouvaient pas avoir accès à toutes les informations et ils ne pouvaient pas obtenir de l'éducation dans ce sens. Ceci a été vraiment un problème. C'était notre opportunité pour nous de faire notre travail.

Durant la COVID-19, il y avait beaucoup de projets qui étaient mis en place par les gouvernements. Les gouvernements ont besoin de tous ces matériels publiés en ligne. Tout ceci est fait en anglais et pour que ces services soient fournis, c'est un problème puisque ces personnes qui ne parlent pas l'anglais ne pouvaient pas avoir accès à ces services.

Pour différentes parties prenantes, nous essayons de sensibiliser, de livrer un message par rapport à l'acceptation universelle, parce qu'il n'existe pas de niveau de sensibilisation suffisamment

élevé par rapport aux IDN. Plus de 50 % des contenus publiés en ligne se font dans une langue autre que l'anglais, cependant sous des noms de domaine en anglais ou parfois, on échange des contenus dans d'autres langues à travers des adresses e-mail en anglais. Alors, pourquoi ne pas développer l'acceptation universelle ?

Aujourd'hui, il n'y a que trop peu de conscience par rapport à l'intérêt de cette acceptation universelle pour permettre au nouveau milliard d'utilisateurs de se connecter. Mais nous les oublions. Toutes les communautés sont habituellement stables avec ces adresses e-mail et ne veulent pas changer afin d'adopter l'acceptation universelle. Mais elles vont, malheureusement, comme ceci à l'encontre du concept d'acceptation universelle.

Aujourd'hui, ces interfaces de programmation ne sont pas compatibles avec l'acceptation universelle. Comme l'a dit Ajay, il y a cinq caractéristiques par rapport à la préparation à l'acceptation universelle et malheureusement, ces caractéristiques ne s'appliquent pas aux serveurs dont je viens de parler. La diapositive suivante, s'il vous plaît.

Pendant la COVID-19, nous avons pu couvrir l'Afrique dans son intégralité à travers le Forum sur la gouvernance de l'Internet en Afrique et nous avons pu développer un projet visant à former dans le domaine de l'acceptation universelle. Mon collègue de l'Inde, notre héros Harish, a diffusé formidablement le message

concernant l'acceptation universelle. Il y a de nombreux messages qui ont été diffusés. Il en va de même pour mon collègue [Marsha], il en va de même en Chine. Celles-ci ne sont pas toutes les activités qui ont été réalisées ; il y a de nombreuses activités et de nombreux événements qui ont été organisés, mais je ne vais pas abuser de votre temps. La diapositive suivante, s'il vous plaît.

Nous avons déjà fait beaucoup de travail, mais nous avons encore besoin de saisir différentes opportunités. Ce que je veux dire, c'est que nous avons besoin d'un plan. Si je suis l'ambassadeur de l'AU pour l'Égypte, ceci signifie que je connais très bien comment fonctionne le système, comment fonctionne le secteur public, le secteur privé, le gouvernement, etc. Je peux faire preuve d'imagination. Comment contacter ces différentes parties prenantes dans mon pays ?

Nous avons besoin d'un plan. Chaque ambassadeur a besoin d'un plan. Bien sûr, nous avons besoin de l'aide du groupe directeur sur l'acceptation universelle pour réaliser nos travaux, mais nous devons essayer de proposer plus de sessions de sensibilisation sur les IDN et l'acceptation universelle et ceci doit s'appliquer également aux noms de domaine de premier niveau. Nous devons augmenter la sensibilisation concernant le retour sur l'investissement par rapport à l'intelligence artificielle adaptée à l'acceptation universelle.

Il y a tout un commerce possible derrière l'acceptation universelle. Regardez amazon.com : au moment où ils ont adopté une nouvelle langue, ils ont augmenté leurs ventes de 100 %. Donc, si l'on ajoute plus de langues à chaque fois, l'augmentation des ventes sera de 100 %. S'il y a différentes URL avec différentes langues pour les mêmes applications et le même contenu, c'est une excellente idée.

Nous devons revenir à l'origine de tous les logiciels. Nous devons travailler avec les analystes et les développeurs de logiciels afin de concevoir et de développer des API qui soient préparées à l'acceptation universelle dès le début pour accompagner le développement de futures applications qui soient conformes à l'acceptation universelle.

Le protocole entre les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement doit être préparé à l'acceptation universelle. C'est pourquoi nous avons besoin de plus d'ambassadeurs pour couvrir plus de régions au niveau mondial. Nous avons besoin de renforcer la communication entre les ambassadeurs AU et les initiatives locales, mais également avec nos gouvernements. Ceci pourrait être fait à travers nos représentants auprès du GAC. D'ailleurs, j'ai de la chance car j'appartiens à ce groupe et je pense que j'ai bien travaillé en ce qui concerne le niveau gouvernemental.

Merci, c'est tout pour moi.

AJAY DATA :

Merci beaucoup.

Nous avons maintenant les différents leaders des initiatives locales. Avec nous, il y a Harsha du Sri Lanka. Nous allons peut-être commencer par lui.

SARMAD HUSSAIN :

Effectivement, je pense qu'il est bon de dire avant toute chose que cette initiative vient de rejoindre l'ensemble des initiatives.

AJAY DATA :

Harsha, c'est à vous.

HARSHA WIJAYAWARDHANA : Bonjour à toutes et à tous. En tout cas, c'est le matin chez moi.

Je suis très heureux de faire partie de cette initiative locale.

Nous avons un nom de domaine de premier niveau géographique qui est .lanka. Nous l'avons utilisé pour les noms de domaines internationalisés, mais pas encore pour les adresses e-mail. Les noms de domaine ne sont utilisés que par une poignée de personnes. Nous devons le diffuser un peu plus.

Nous avons déjà commencé à déployer une série de services, notamment auprès des fournisseurs d'accès à Internet. Ce que nous essayons de faire, c'est de l'introduire de manière plus large sur le marché. Nous avons donc commencé à configurer les serveurs en conséquence et mes observations ne sont que très peu au final.

Nous avons fait face à quelques difficultés techniques que nous avons réglées au cours des dernières semaines. Nous devons renforcer nos équipes, créer des tutoriels, en particulier en ce qui concerne l'acceptation universelle. Nous avons déjà commencé à travailler dans ce sens, donc nous sommes très heureux et nous avons hâte de continuer.

Merci beaucoup.

AJAY DATA :

Merci beaucoup, Harsha, et bienvenue aux côtés des initiatives locales. Votre pays est très important. Merci beaucoup, Harsha.

Nous allons maintenant commencer les mises à jour sur les derniers progrès des initiatives locales. Nous avons Rui avec nous de Chine.

RUI ZHONG :

Bonjour, je représente l'initiative locale de la Chine. Je m'adresse à vous à distance. Merci de me donner la possibilité de vous parler de notre travail concernant l'initiative locale en Chine.

1,4 milliard d'habitants, c'est le nombre d'habitants que compte la Chine. C'est un très grand pays, vous le savez. La préparation à l'acceptation universelle est bien sûr fondamentale dans un pays comme le nôtre étant donné la quantité d'utilisateurs chinois, en particulier ceux qui ne parlent pas l'anglais.

Nous sommes conscients du fait que l'acceptation universelle est extrêmement importante, mais malheureusement, ce n'est pas encore une généralité. Le problème est encore du côté de la demande, mais le problème est toujours le même. Vous savez, c'est le dilemme de l'œuf ou de la poule : faut-il attendre la demande ou commencer à offrir ?

Aujourd'hui, beaucoup d'utilisateurs sont encore obligés d'utiliser l'anglais pour leurs adresses e-mail ou pour leurs noms de domaine. Il nous reste encore du chemin à parcourir pour que les noms de domaine soient plus accessibles. Il faut consolider la sensibilisation, en particulier aux différents opérateurs qui rentrent sur le marché chinois pour que les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre soient plus conscients.

Actuellement, les outils pour l'adoption d'IDN Chinois sont insuffisants et d'ailleurs, beaucoup d'entreprises qui opèrent en Chine connaissent très peu de choses par rapport aux nouveaux gTLD. Comme cela a été dit, il ne semble pas y avoir beaucoup d'intentions ni de motivation à adopter l'acceptation universelle à cause du peu d'utilisateurs et de la valeur marchande réduite. Mais la réalité, c'est que ceci est nécessaire et peut en réalité représenter des profits considérables. C'est pourquoi il peut être utile d'investir dans la transformation des produits et des services.

Il faut également savoir que pour parvenir à l'acceptation universelle, il faut suivre une longue procédure, aussi bien en matière de construction de système que de mécanismes de prise de décision en interne. Donc, il faut connecter les deux extrêmes.

D'ailleurs, permettez-moi de vous dire que je suis très heureux de voir que des progrès ont été réalisés avec le soutien de l'UASG. Nous avons pu réaliser différentes activités pour le développement des IDN. La suivante, s'il vous plaît.

En ce qui concerne le travail de diffusion, nous avons organisé des ateliers et des visites dans différentes entreprises pour parler de l'importance de l'acceptation universelle. Nous souhaitons continuer à diffuser ces aspects auprès de différents prestataires de services. Nous travaillons avec le centre d'engagement de l'ICANN ainsi que d'autres grandes entreprises pour les

sensibiliser. Ceci nous permet de formuler des communications destinées à l'industrie.

En ce qui concerne la communication avec le gouvernement chinois, ce gouvernement attribue une grande importance à la question et fait la promotion des applications en chinois. Ceci a d'ailleurs été défini et consigné dans le 14^{ème} plan quinquennal qui guide le développement de l'économie chinoise, en particulier sur le chapitre du développement des technologies de l'information et de la communication. Ceci permet la sensibilisation à ces questions dans différentes écoles et différentes entreprises. Cependant, à cause de la situation de la COVID-19, la plupart des événements ont dû être organisés à distance et nous espérons bientôt pouvoir revenir à des événements en présentiel.

En ce qui concerne le test sur l'acceptation universelle qui a été réalisé le mois dernier, il semblerait que le script chinois ne soit pas supporté par tous les systèmes, mais il y a de plus en plus de navigateurs qui commencent à être adaptés à ces IDN chinois, tels que Tencent, Sogou, 360, Xiaomi, OPPO, etc. qui sont compatibles avec les IDN chinois. Il y a également plusieurs services de messagerie électronique qui sont adaptés aux IDN.

Il va falloir encourager la conception de plus d'applications qui soient compatibles avec l'IDN chinois. Mais nous sommes certains qu'à mesure que la sensibilisation sur l'acceptation

universelle se développe bien, nous aurons de plus en plus d'adaptation dans ce domaine.

Nous avons réalisé également différentes tâches pour la sensibilisation du public à travers des activités autour de la Journée de l'acceptation universelle. Nous allons également essayer de former différentes organisations responsables de l'adoption de normes. Et nous essayons de diffuser l'adoption de normes dans ce domaine pour guider les industries.

Nous avons également adopté un document spécifique concernant l'adoption de l'acceptation universelle afin d'augmenter les niveaux de sensibilisation du public pour pouvoir en renforcer l'adoption dans les secteurs de services et de manufacture et nous encourageons les applications Internet à adopter ces pratiques.

Voilà, c'est tout pour moi. Merci beaucoup et je vous souhaite une bonne réunion.

AJAY DATA : Nous allons passer à Maria Kolesnikova.

MARIA KOLESNIKOVA : Vous m'entendez ?

AJAY DATA : Je vous entends très bien. Allez-y, je vous entends.

MARIA KOLESNIKOVA : Je suis Maria Kolesnikova. Je suis à la direction de l'initiative locale de l'UA dans la région est de l'Europe. Nous avons des membres de sept pays de la région et la plupart représentent des bureaux d'enregistrement et opérateurs de registre de TLD IDN. Nous travaillons au niveau local et nous nous focalisons sur les IDN et sur les questions de l'UA. Nous avons des expériences communes par rapport à l'adoption dans la région. Prochaine diapo, s'il vous plaît.

On va commencer par les défis actuels. En général, le défi qui se présente avec les IDN, c'est la faible demande. On le voit dans la plupart des pays dans la région, sauf en Russie où nous avons à peu près 700 000 enregistrements d'IDN. Environ 80 % d'entre eux sont utilisés pour des sites Web et des adresses électroniques.

Notre expérience nous montre que les IDN sont demandés en tant que produit de niche pour les marchés. Après 12 ans d'utilisation des IDN, les communautés locales commencent à reconnaître le travail dans ce sens. Ces efforts ne vont pas s'arrêter là.

Sous une perspective plus technique, nous avons vu qu'il ne reste que quelques problèmes. La plupart des plaintes sont placées lorsque les gens voient les IDN en tant qu'ASCII. Ceci crée un peu de problèmes sur les plateformes telles que WhatsApp,

Facebook, etc. où nos utilisateurs passent beaucoup de temps puisqu'ils font la publicité de leurs affaires en ligne.

Le deuxième plus grand problème, c'est d'identifier les IDN. Nous avons des problèmes de copier-coller d'URL de navigateurs et d'applications. Et bien sûr, il y a un problème de codage parce qu'un pourcentage des utilisateurs reçoit des URL qui sont très longs, donc ce n'est pas vraiment très facile à utiliser.

Le plus gros des problèmes que nous avons est en lien avec l'EAI. La plupart d'entre eux ne sont pas en mesure d'enregistrer. Ils utilisent des adresses électroniques internationalisées, ceci prend du temps et de l'argent. Les adresses électroniques peuvent être utilisées pour communiquer dans beaucoup des entreprises. En général, les logiciels et les développeurs de sites Web ont des habitudes de vieux professionnels, ils ont l'habitude de se comporter de la même manière du temps où les noms de domaine en ASCII étaient disponibles. C'est ce que nous notons en ce moment.

Maintenant, nous devons obtenir de nouvelles compétences pour préparer tous ces systèmes à l'acceptation universelle. Les utilisateurs, par exemple, ne peuvent pas enregistrer des courriers électroniques IDN même s'ils le veulent. Les utilisateurs et les entreprises préfèrent utiliser des services cloud mail ou utiliser des logiciels open source. Il n'y a pas d'outil disponible pour mieux faire.

Gmail par exemple ne vous donne pas cette option, ne peut pas créer des adresses e-mail IDN. Vous le savez. Au niveau des open source pour les logiciels de courrier électronique, cela couvre 70 % des systèmes sur le marché. C'est basé sur des décisions qui ne sont pas prêtes pour l'UA.

Nous avons un manque de meilleures pratiques, bien sûr, pour travailler avec l'Unicode, pour tenir compte des questions de normalisation, etc. Les normes n'ont pas changé. Cela ralentit l'adoption de l'acceptation universelle. Voilà nos défis actuels.

Maintenant, quand on prend en compte la liste des défis, sachez que notre initiative locale voudrait contribuer avec des activités. Sur les marchés locaux, nos membres continuent à faire la promotion des IDN et de l'acceptation universelle à travers des efforts de relations publiques. Nous utilisons nous-mêmes les IDN, et tout cela, dans nos projets personnels.

Nous essayons de montrer qu'il serait plus facile de communiquer avec les influenceurs ou les décideurs locaux. On peut aussi essayer de trouver des personnes qui pourraient développer des logiciels et aussi nous aider à les installer. Les décideurs peuvent aussi nous aider à motiver et à apprendre de nouvelles compétences pour travailler sur ce problème. Nous avons besoin de nouveaux professionnels. Les spécialistes techniques, en général, sont intéressés avec les ASCII longs parce que c'est ce qui paye le mieux.

Nous voulons aussi collaborer avec le monde universitaire pour faire de la sensibilisation vis-à-vis des clients et des jeunes spécialistes pour former des professionnels dès le départ. Nous pouvons avoir ainsi de nouveaux professionnels des TI et les amener sur le marché, encore une fois, avec ces nouvelles compétences sur l'acceptation universelle.

Nous voulons aussi avoir des administrateurs au niveau technique ayant les bonnes connaissances sur l'acceptation universelle, sur les IDN au niveau local. Ainsi, ces personnes pourraient partager, faire de la formation, mettre en place des outils.

Pour les utilisateurs finaux, nous pensons que nous devons travailler aussi avec ceux-ci en parallèle. Nous partageons des supports d'éducation liés aux IDN et aux nouvelles adresses électroniques. Nous parlons des logiciels qui peuvent être utilisés par eux qui déjà sont prêts à l'acceptation universelle. Nous montrons ce qu'ils peuvent utiliser et installer et nous leur montrons comment ils peuvent vérifier l'environnement logiciel et obtenir du soutien. Prochaine diapo, s'il vous plaît.

En général, toutes ces activités sont les meilleures manières d'avancer. C'est ce que nous avons vu jusqu'à présent. Nous avons aussi vu de nouvelles initiatives où il y a vraiment un besoin d'aide pour ICANN et la communauté globale mondiale. Nous pensons que ce serait bien d'avoir de l'aide au niveau mondial,

encore une fois, pour les IDN. Et si on pouvait faire des formations, il y aurait une meilleure demande et les fournisseurs de logiciels pourraient mettre en œuvre tout cela.

Il y a la demande sur le marché mondial. Nous avons besoin de monde pour faire de la sensibilisation au niveau des services de courrier électronique mondiaux. Nous avons besoin de personnes qui pourraient travailler et mettre en œuvre du soutien pour tous ces systèmes. Nous pensons que tout cela pourrait nous être très utile, surtout si nous avons des directives précises pour adopter les nouvelles normes par rapport aux logiciels. Nous savons par exemple que quand il s'agit des ASCII et de leur interprétation, ce n'est pas une tâche facile, même pour les spécialistes techniques. Nous avons donc besoin d'aide dans ce sens. Nous parlons de la mise en œuvre de l'acceptation universelle à tous les niveaux pour la mettre en œuvre au sein du DNS.

Merci beaucoup, c'est ce que j'avais à dire. Et je voudrais, bien sûr, continuer à travailler avec vous aujourd'hui pour pouvoir justement mener ces changements au niveau mondial.

AJAY DATA :

Nous devons aller un peu rapidement.

Sarika, à vous la parole.

SARIKA GULYANI :

Bonjour à tous. Je vais parler en anglais. Je suis impliquée dans l'initiative locale de l'UA en Inde. Passons à la prochaine diapo, s'il vous plaît.

Voilà un petit résumé des questions. Nous avons un paysage Internet multilingue indien complexe. L'Inde est le pays en voie de développement le plus important à travers le monde. Nous avons beaucoup d'utilisateurs d'Internet. Nous avons 825 millions d'utilisateurs d'Internet et on estime que 450 millions d'autres personnes se connecteront à l'espace Internet multilingue. Nous parlons là d'un énorme potentiel du marché pour un Internet multilingue et la mise en œuvre de l'UA.

Je parlais tout à l'heure des défis que nous avons vus au niveau des opérations. Nous pensons pouvoir faire des changements d'ici deux ans. L'industrie indienne de l'Internet multilingue est encore en pleine évolution et donc très complexe. À chaque kilomètre en Inde, il y a un changement de culture et à chaque quatre kilomètres, il y a un changement de langue.

On est un pays qui compte 22 langues officielles et plus de 32 langues parlées par plus d'un million d'habitants. Il y a donc une audience très diverse. La diversité, la complexité de l'Inde... Pour les langues, nous avons des langues qui ont de multiples scripts. Par exemple, on parle du konkani, du punjabi ; il y a plusieurs

scripts pour une langue. Il y a aussi des langues qui sont à script unique. Cette complexité crée vraiment un problème lorsqu'on parle des défis que nous devons surpasser.

Il y a aussi des questions de sensibilisation, les autres intervenants en ont parlé. Nous devons faire de la sensibilisation, à savoir partager les informations sur l'importance de l'acceptation universelle. Nous avons un pays très large. Nous sommes une population de 1,4 milliard. Nous avons des environnements et des langues diverses. Donc vraiment, la sensibilisation au niveau de l'industrie pour la mise en œuvre de l'UA est vraiment quelque chose qui est très important pour nous. Ce n'est pas forcément un défi, mais on a besoin de pousser un peu plus parce que là, on parle de chiffres énormes.

Nous avons parlé des activités et de ce que nous avons fait, mais à différents niveaux. Nous avons parlé de cette approche ascendante. Nous avons mis en place des comités techniques auxquels nous avons parlé de cette approche ascendante. Il y a un comité pour les étudiants et dans ce cas, les étudiants doivent en apprendre plus sur l'acceptation universelle. Il nous faut développer un peu plus sur cette sensibilisation. Il y a des cours qui sont importants pour mettre en œuvre cette acceptation universelle.

Puisque nous avons un environnement assez divers, nous savons que les gens travaillaient en silo et la cohésion est tellement

importante. Nous avons une structure au sein de chaque état. Nous devons collaborer beaucoup plus.

En ce qu'il s'agit des activités, notre initiative locale a pu faire beaucoup d'activités et cela, avec succès. Nous avons fait du renforcement de capacités. Nous avons 500 membres qui font partie de notre comité et je pense que tout ceci contribue dans ce sens et nous allons rajouter plus de personnes. Bien sûr, ce chiffre est encore bas par rapport au nombre d'habitants dans notre pays. Nous avons tout de même pu accomplir beaucoup. Le renforcement des capacités nous amènera plus de personnes qui vont contribuer aux activités pour pouvoir faire passer le message sur la mise en œuvre de l'acceptation universelle.

Bien sûr, il a un programme de formation technique que nous avons géré. Nous avons besoin de plus de formateurs. Nous avons des formateurs pour l'instant qui ont participé à la formation technique. Nous avons eu de la chance de pouvoir travailler sur l'intelligence artificielle, sur les IDN. Nous avons un institut technique aussi qui travaille à différents niveaux. Nous avons pu ainsi discuter des compétences nécessaires pour travailler sur l'acceptation universelle et ceci fait partie de notre initiative.

Bien sûr, nous avons été aussi impliqués dans beaucoup de domaines dans la région. Bien sûr, nous parlons de système multipartite que nous avons ici. Nous avons communiqué avec les départements de communication et ministère du Commerce,

le département d'État. Nous avons pu connecter avec beaucoup de ces différentes entités. Nous avons fait du travail avec l'université, nous avons collaboré avec nos ambassadeurs sur l'acceptation universelle qui nous ont aidés à faire cela.

Nous avons eu des séances avec notre ambassadeur Vijay, lui-même PDG d'un service financier dans notre pays, une des plus grandes compagnies de notre pays. Nous avons fait du travail avec lui. Nous avons aussi travaillé avec le gouvernement de l'Inde. Nous avons pu faire des ateliers dans ce sens. Nous avons eu aussi des séances de brainstorming sur le terrain. Nous avons travaillé avec l'IGF en Inde et nous avons ainsi pu mettre cette acceptation universelle sur l'ordre du jour de l'IGF.

Bien sûr, nous avons eu beaucoup de groupes de travail entre les parties prenantes. Nous avons fait de la promotion sur les réseaux sociaux. Nous avons mis en place une vidéo. Nous avons utilisé une vidéo qui nous a aidés à faire la promotion de tout cela.

Nous avons aussi développé des ateliers pilotes. Durant toutes ces discussions, nous avons pu mettre en avant des cas d'études sur des exemples de problèmes auxquels faisaient face les individus. Nous avons beaucoup travaillé sur la sensibilisation. Nous avons communiqué les éléments sur les avantages de la mise en œuvre de l'acceptation universelle.

Pardonnez-moi, je sais que j'ai parlé un peu plus longtemps que le temps qui m'était imparti. Je voulais simplement vous parler de quelques initiatives.

Le gouvernement du Rajasthan a pu fournir un service e-mail gratuit à tous les citoyens. DataMail, c'est le premier service de mail sans restriction de langues et nous sommes très heureux que cette entreprise ait pu travailler avec le gouvernement de l'Inde. Ils ont plusieurs groupes de parties prenantes où la délocalisation joue un rôle important. Ils ont créé une alliance avec le gouvernement et nous sommes heureux de vous annoncer qu'actuellement, les politiques pour l'adoption de l'Internet multilingue sont en cours et ceci est également le cas dans le développement de plusieurs politiques en Inde, mais aussi le développement de sites Internet multilingues.

Nous avons différentes initiatives à l'avenir. D'abord, le développement communautaire et la collaboration. Nous allons également adopter la Journée de l'acceptation universelle. Nous travaillons sur différentes mesures de collaboration. Nous allons également faire un hackathon en trois phases. Nous allons parler de la remédiation, de l'acceptation universelle et des étapes 1, 2 et 3 qui doivent être prises en compte.

Nous nous sommes également à la pointe en matière de renforcement des capacités, sessions de sensibilisation, mais aussi ateliers de formation technique et bien sûr, nos activités

avec le gouvernement. Nous sommes en train de développer également une bibliothèque de connaissances. Mais aussi un autre aspect qui est très intéressant, c'est travailler sur un document d'études en langue locale.

Nous espérons également pouvoir établir des collaborations avec d'autres initiatives locales. Nous espérons pouvoir également travailler en collaboration avec nos partenaires autour de la journée de l'acceptation universelle.

Voilà, je vais m'arrêter là. Merci beaucoup.

AJAY DATA : Désolé, nous manquons de temps. Je vais donner la parole à Anawin.

ANAWIN PONGSABORIPAT : Merci beaucoup. Je suis à Anawin de l'initiative locale de Thaïlande.

Nos défis sont les mêmes que les autres. Lorsque nous parlons des organisations locales, ils nous demandent quels bénéfices ils vont obtenir de l'adoption de l'acceptation universelle. Nous essayons de leur expliquer que ceci peut représenter des profits plus élevés pour eux, que ceci peut leur apporter des clients, mais aussi une bonne réputation. Ils nous demandent comment ils peuvent se préparer à l'acceptation universelle, si c'est complexe

ou de combien de ressources ils ont besoin. Lorsqu'ils comprennent, ils nous disent qu'ils n'ont pas les capacités.

Deuxièmement, les réseaux sociaux ne sont pas encore adaptés à l'acceptation universelle. Si on essaie de copier un IDN sur Facebook par exemple, cela ne fonctionne pas à cause de l'alphabet local. La plupart des Thaïlandais ne connaissent pas l'acceptation universelle et ne savent pas qu'il existe des noms de domaine en thaï.

L'activité que nous faisons consiste principalement en des activités de communication et de diffusion pour faire comprendre aux revendeurs du nom de domaine .th qu'ils peuvent s'adapter à l'acceptation universelle. Nous essayons également de travailler avec des universités pour sensibiliser les professeurs, les étudiants et différentes parties prenantes aux intérêts des IDN. Nous avons également développé des outils pour une formation sur l'acceptation universelle que nous appelons la formation Python. Lorsque des entreprises adoptent le nom de domaine .th, nous leur donnons accès gratuitement à des adresses e-mail en script local, ce qui leur permet d'avoir un nom de domaine et une adresse e-mail thaïe.

Quelles sont les meilleures initiatives futures pour nous ? Il nous faut développer des outils d'acceptation universelle qui puissent être adoptés facilement et mis en œuvre facilement. Vous pouvez visiter notre GitHub et je peux vous envoyer le lien que nous avons

développé, notamment un mailer PHP et d'autres outils techniques pour développer la préparation à l'acceptation universelle et aux IDN. J'espère que vous pourrez visiter ce serveur et me dire si cela a fonctionné pour vous. Nous essayons également d'obtenir du soutien de la part d'influenceurs, mais aussi de nos organisations partenaires, et aussi des gouvernements, du niveau de gestion au niveau C et des gestionnaires de technologies de l'information. Bien sûr, l'ICANN et la communauté doivent travailler ensemble pour attirer l'attention, mais aussi pour sensibiliser les fournisseurs mondiaux comme les grandes entreprises de réseaux sociaux.

Voilà, c'est tout pour moi. Merci.

AJAY DATA :

Merci beaucoup, Anawin.

Le micro est ouvert maintenant. N'hésitez pas à lever la main si vous souhaitez prendre la parole. Y a-t-il des questions ? Dennis, allez-y.

DENNIS TAN :

Bonjour. Merci beaucoup pour toutes ces présentations qui ont été très utiles. J'ai une question par rapport aux expériences et aux présentations des initiatives locales.

Vous êtes sur le terrain, nous vous écoutons et clairement, les IDN sont un produit de niche, la demande est réduite parce qu'il y a des difficultés en matière de mise en œuvre. Quelle est l'approche que va adopter l'UASG ? Est-ce que c'est une approche descendante, c'est-à-dire travailler à travers des prescriptions en matière de marchés publics, ou est-ce que ce sera plutôt une approche ascendante par le biais de laquelle l'on construit les différentes composantes afin que ceux qui sont intéressés à développer des logiciels compatibles avec l'acceptation universelle disposent des plateformes, des protocoles, des applications, etc. ?

Je voulais simplement entendre vos points de vue parce que cela fait de nombreuses années que je suis le travail de l'UASG et c'est une constante : la demande est réduite, il y a des problèmes techniques. Mais nous essayons toujours de construire une base de différentes composantes pour que ceux qui en manifestent l'intérêt puissent déployer des services UA rapidement. Je voulais simplement savoir où nous en étions aujourd'hui, quel est votre avis sur cette question et comment nous allons pouvoir peut-être avancer là-dessus dans les années à venir.

AJAY DATA :

Merci beaucoup pour cette question. Permettez-moi d'essayer de vous répondre.

Nous essayons de faire les deux, aussi bien de travailler sur la demande que sur l'offre. Nous essayons de créer des initiatives de sensibilisation, comme la Journée de l'acceptation universelle, qui nous permettent de sensibiliser au niveau mondial. Nous travaillons également sur les fournisseurs de logiciels.

Jusqu'à ce que tout ceci soit prêt, nous ne pouvons pas arrêter. Si quelqu'un dit qu'il a une adresse en hindi et qu'il ne peut pas s'authentifier sur Facebook ou sur un autre site, ceci veut dire qu'il y a encore un problème. Et si nous arrivons à régler ce problème, nous pouvons le régler pour beaucoup d'autres gens. C'est ce qui se passe aujourd'hui. Actuellement, c'est toujours le dilemme de l'œuf et de la poule, n'est-ce pas, qu'est-ce que nous devons faire en premier ? Mais nous travaillons dans les deux domaines, l'offre et la demande. C'est ce qu'a dit Sarika, c'est ce que Rui a dit par rapport à la Chine. Il y a de plus en plus de fournisseurs qui essaient de rendre leurs applications compatibles avec l'AU, au moins pour la phase 1.

Aujourd'hui Google et Apple sont prêts en matière d'AU en phase 1. Et aujourd'hui, 90 % des plateformes e-mail se préparent à ce genre de choses. Nous espérons qu'elles seront compatibles bientôt. Bien sûr, il existe encore des services e-mail, même d'autres qui sont créés, qui ne sont pas encore compatibles. Mais nous espérons que de plus en plus de logiciels seront disponibles en AU. Parfois, nous poussons le côté de l'offre, parfois nous

poussons plus le côté de la demande. Cela dépend ; nous essayons d'équilibrer un peu les choses.

À mes yeux, aujourd'hui, le plus grand défi, c'est la sensibilisation. Les gens ne savent pas que ceci peut être proposé. Il y a de plus en plus d'intérêt lorsque les personnes le voient réellement en action. Mais le problème n'est pas tellement la demande ni l'offre, c'est plutôt la sensibilisation. C'est le résultat de notre expérience au cours des cinq dernières années en matière d'acceptation universelle, et vous le savez.

Est-ce que quelqu'un souhaite ajouter quelque chose ? Si c'est le cas, n'hésitez pas. Oui, allez-y.

OLÉVIÉ KOUAMI :

À propos de la Journée de l'acceptation universelle, est-ce qu'il s'agit d'une journée internationale ou est-ce que chaque initiative locale devrait choisir une journée ? Merci.

AJAY DATA :

Excellente question. La Journée de l'acceptation universelle va être célébrée au niveau mondial à la même date. Nous essayons que l'UASG coordonne ce travail. Essayez peut-être de prendre connaissance de cette journée et de planifier une activité ce jour-là et nous essaierons de vous aider autant que possible à l'organiser dans votre région. Vous pouvez en être les leaders

dans votre région, et vous pouvez compter sur notre soutien. Parfois, nous sommes en mesure d'apporter des soutiens financiers. Je crois que ce modèle aujourd'hui est prêt à être déployé.

Quelqu'un d'autre voulait prendre la parole ?

SARMAD HUSSAIN : Nous n'avons plus de temps, je crois. Il va donc falloir conclure. Monsieur Data, vous voulez conclure ?

AJAY DATA : Pardonnez-moi, nous ne sommes pas en mesure de prendre plus de questions, le temps ne nous le permet pas.

Merci cependant à tous les participants en présentiel ou à distance. Je pense que c'était une session très importante, très intéressante. À ceux qui n'ont pas pu poser leurs questions, n'hésitez pas à nous écrire à info@uasg.tech et nous nous efforcerons de vous répondre. Si vous avez des difficultés, si vous trouvez des bugs sur certaines applications qui ne sont pas préparées à l'AU, n'hésitez pas à nous prévenir et nous essaierons de réaliser un suivi pour pouvoir contacter et sensibiliser ces différentes entreprises.

Merci beaucoup et bon après-midi.

SARMAD HUSSAIN : Merci à toutes et à tous.

Juste avant de terminer, il y avait une question concernant l'Afrique. Juste pour vous répondre rapidement, nous sommes toujours disposés à soutenir des initiatives locales dans d'autres régions. S'il y a des groupes motivés qui souhaitent contribuer, nous accueillerons avec plaisir vos propositions. Nous avons hâte de vous recevoir et de vous voir participer.

Voilà, c'est tout pour la session d'aujourd'hui. Merci de couper l'enregistrement. Au revoir.

[FIN DE LA TRASCRPTION]